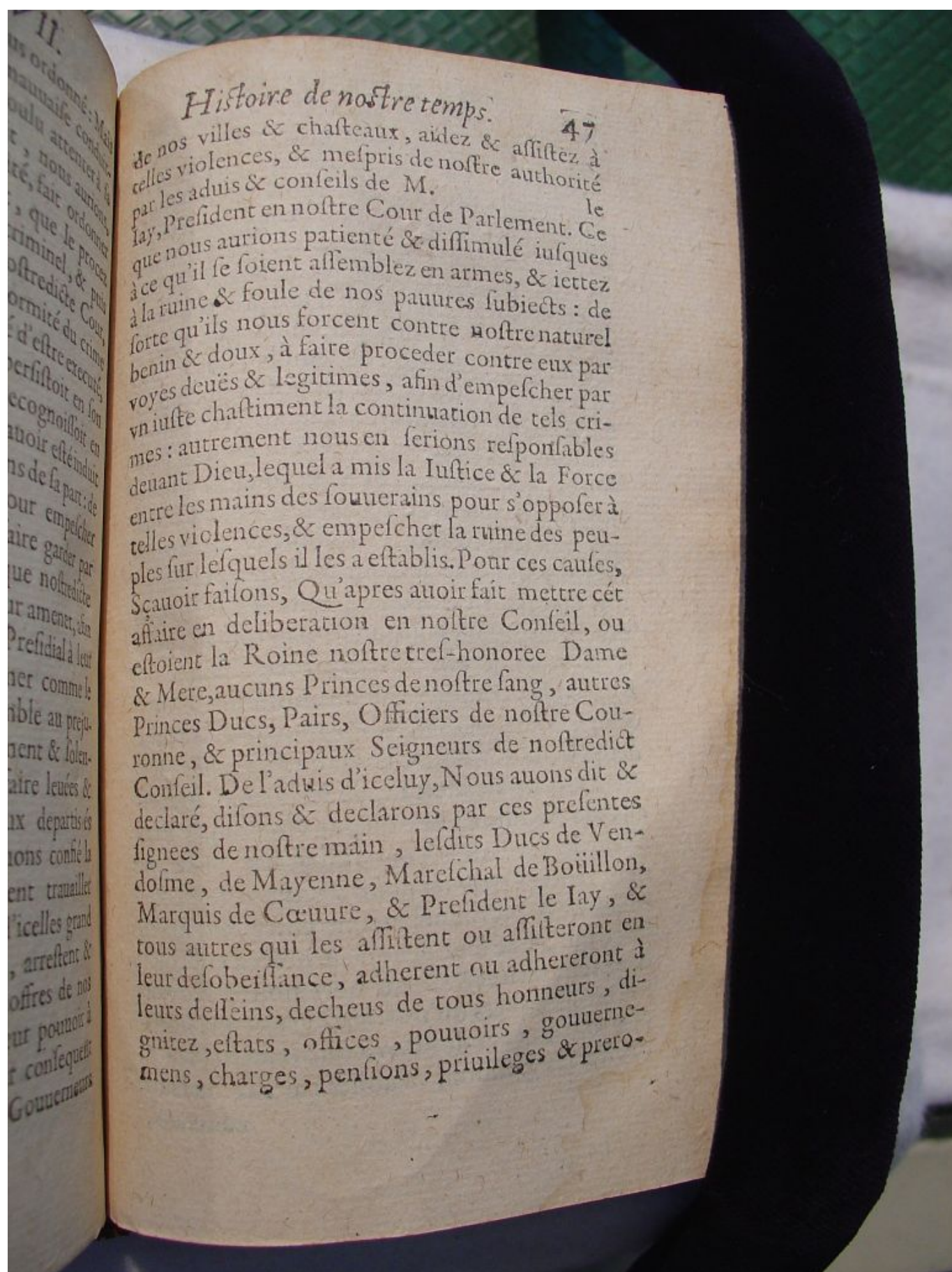
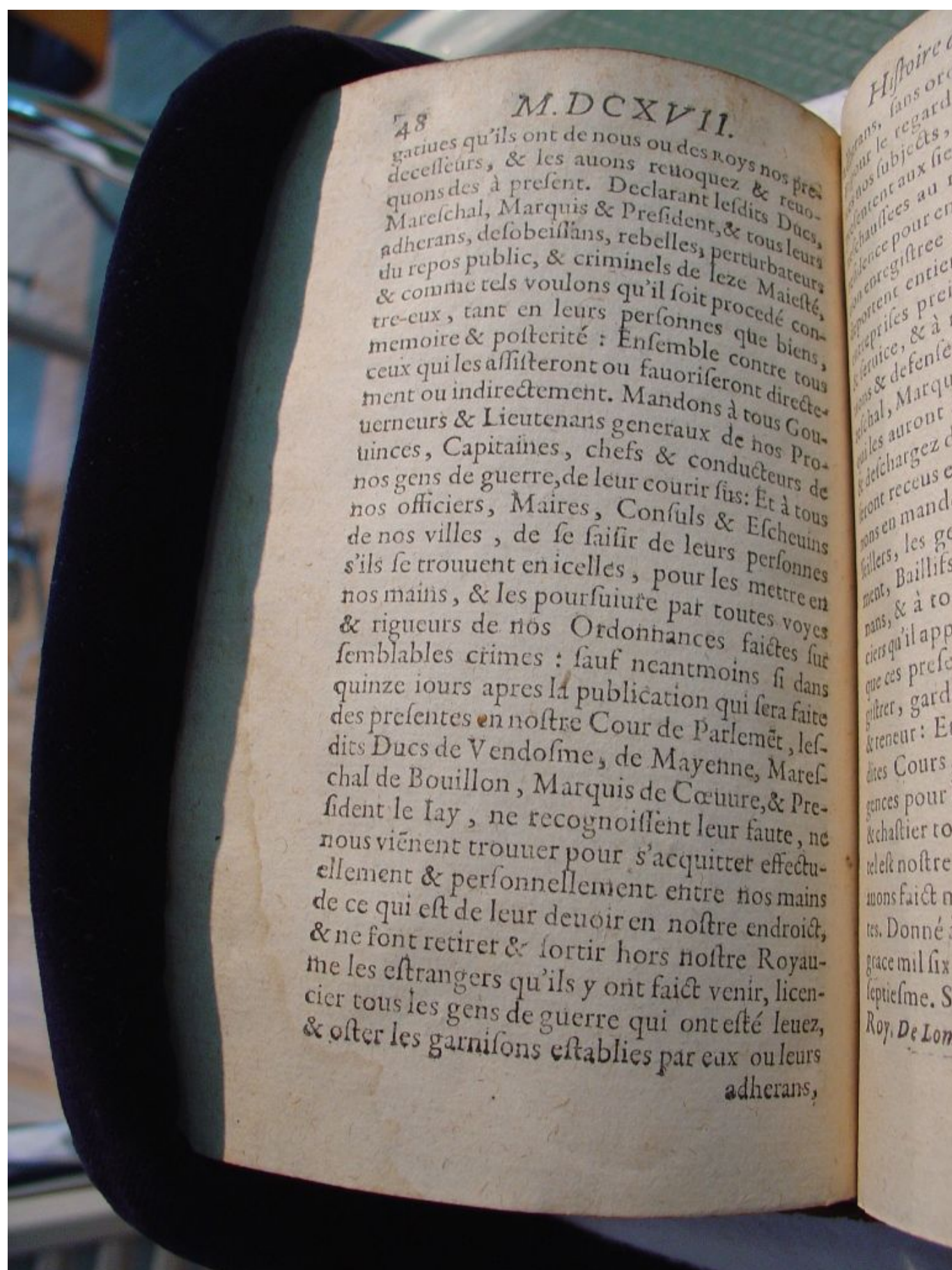


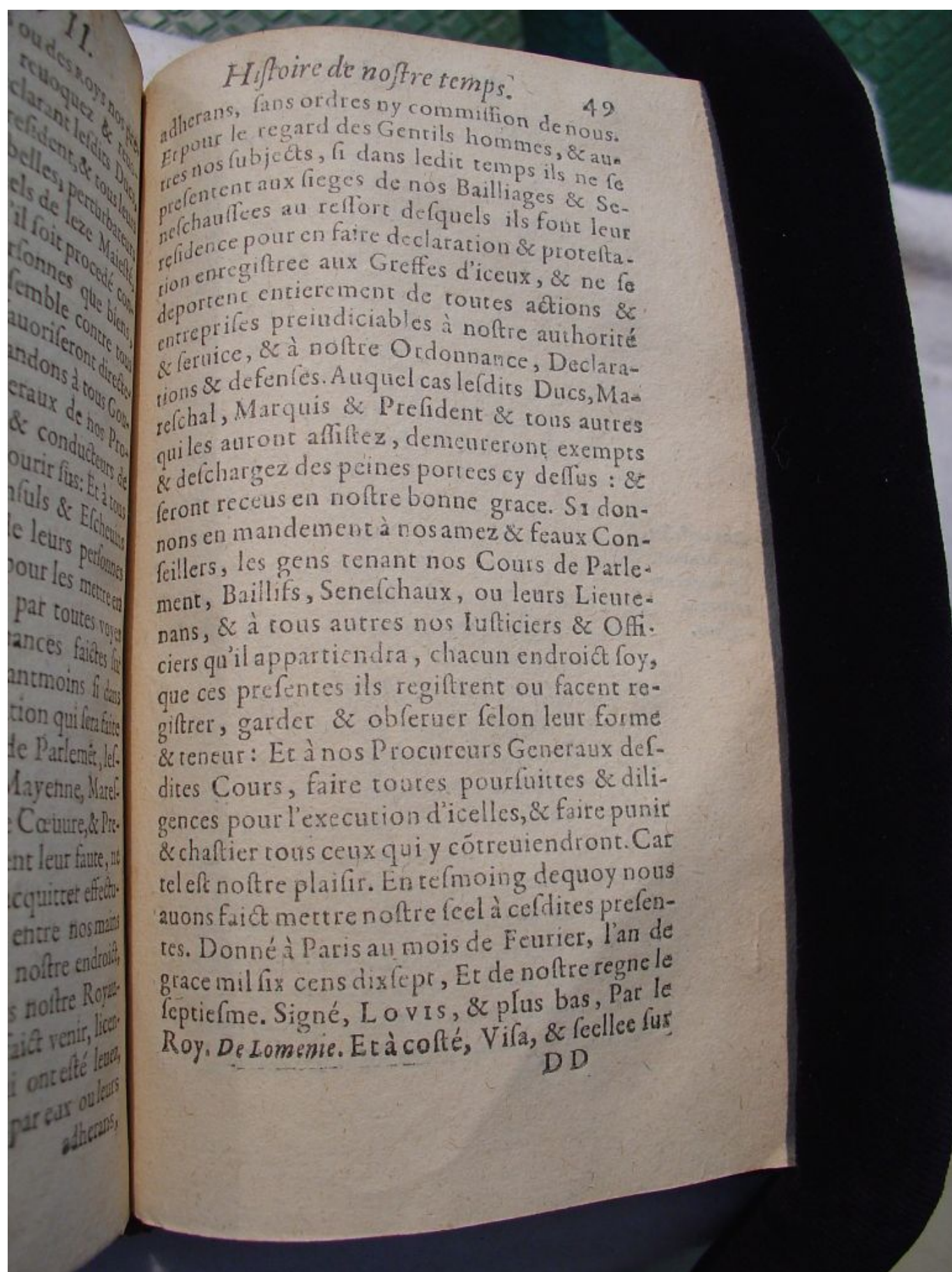
1617_047.jpg



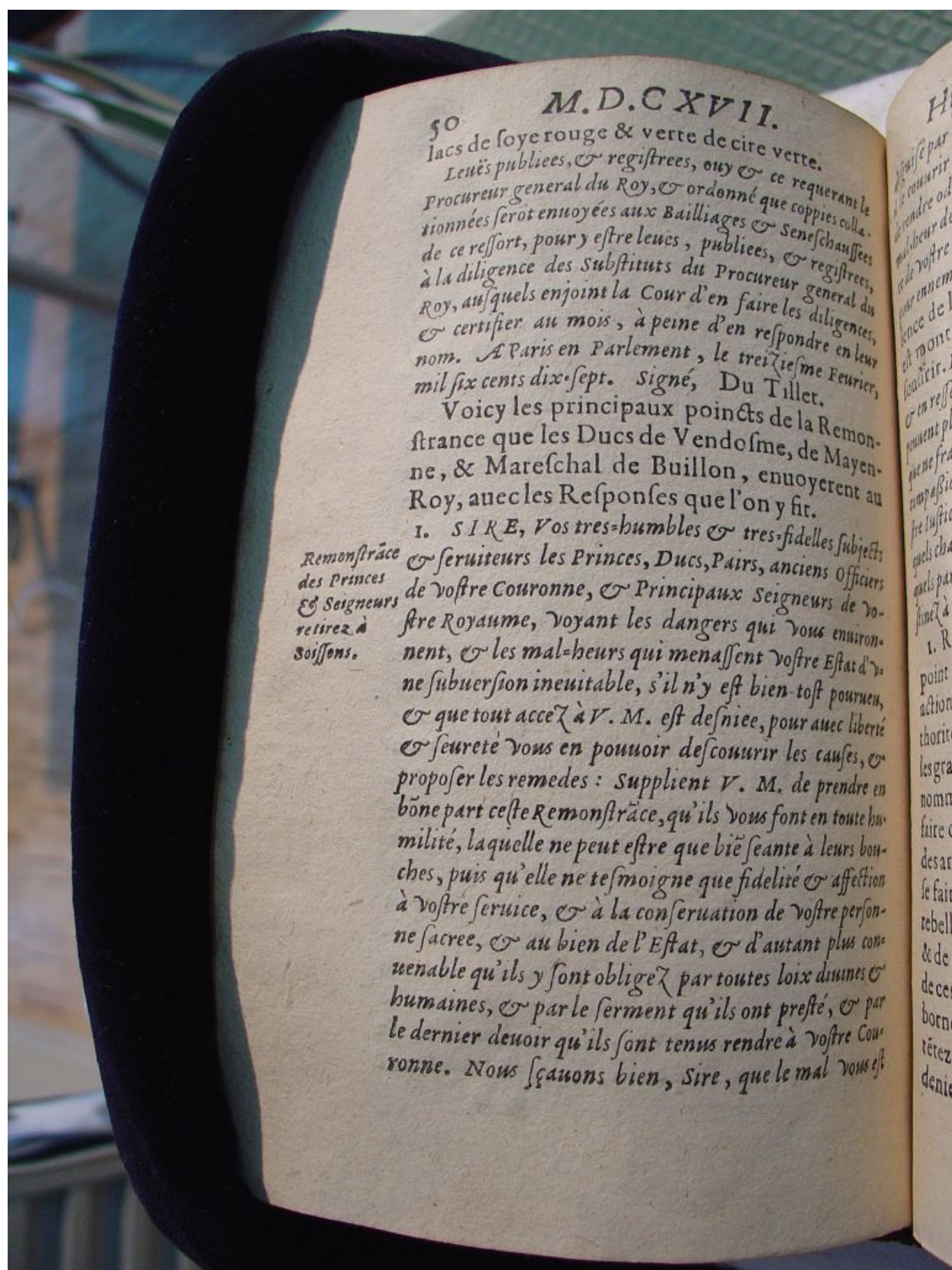
1617_048.jpg



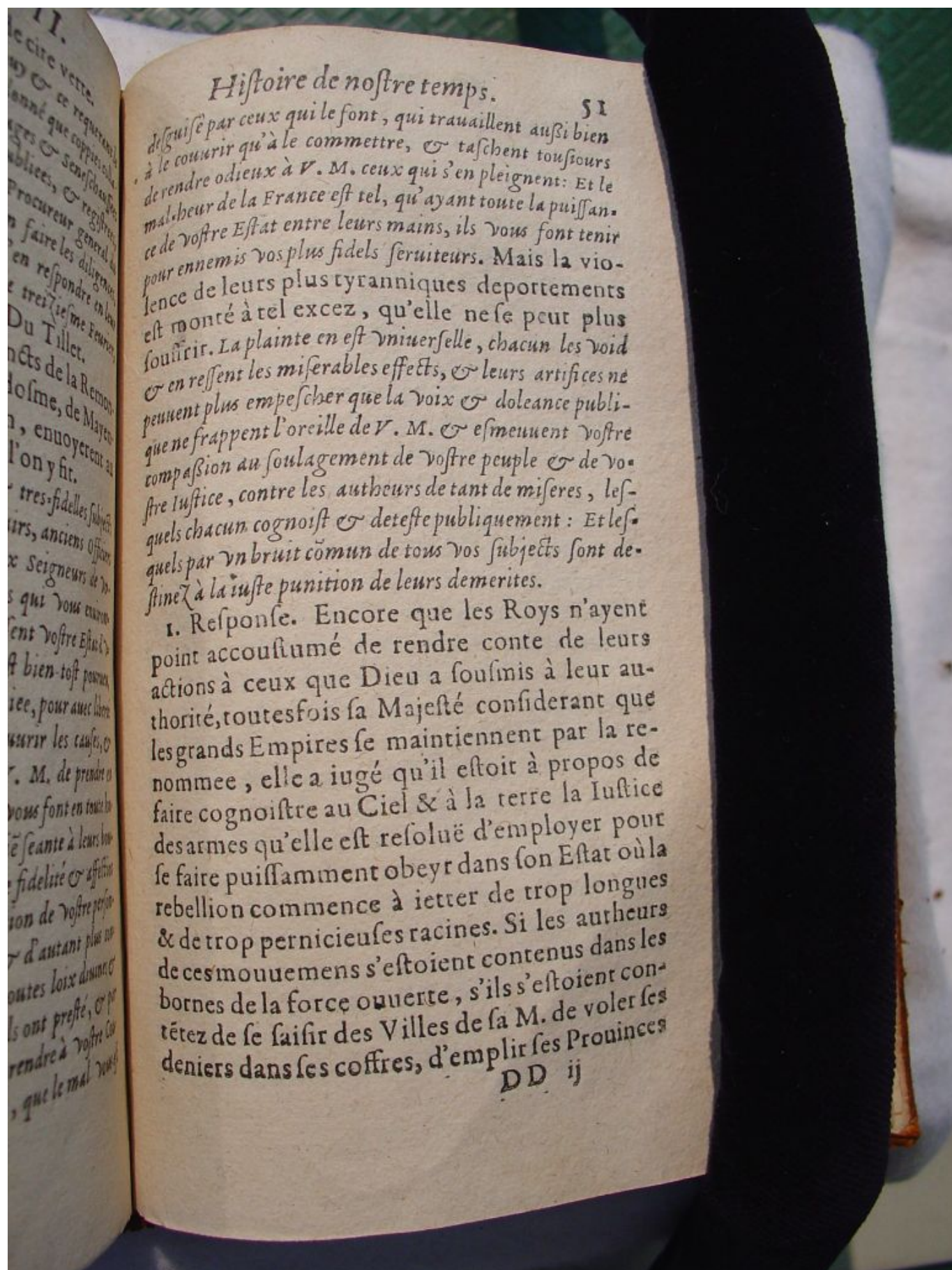
1617_049.jpg



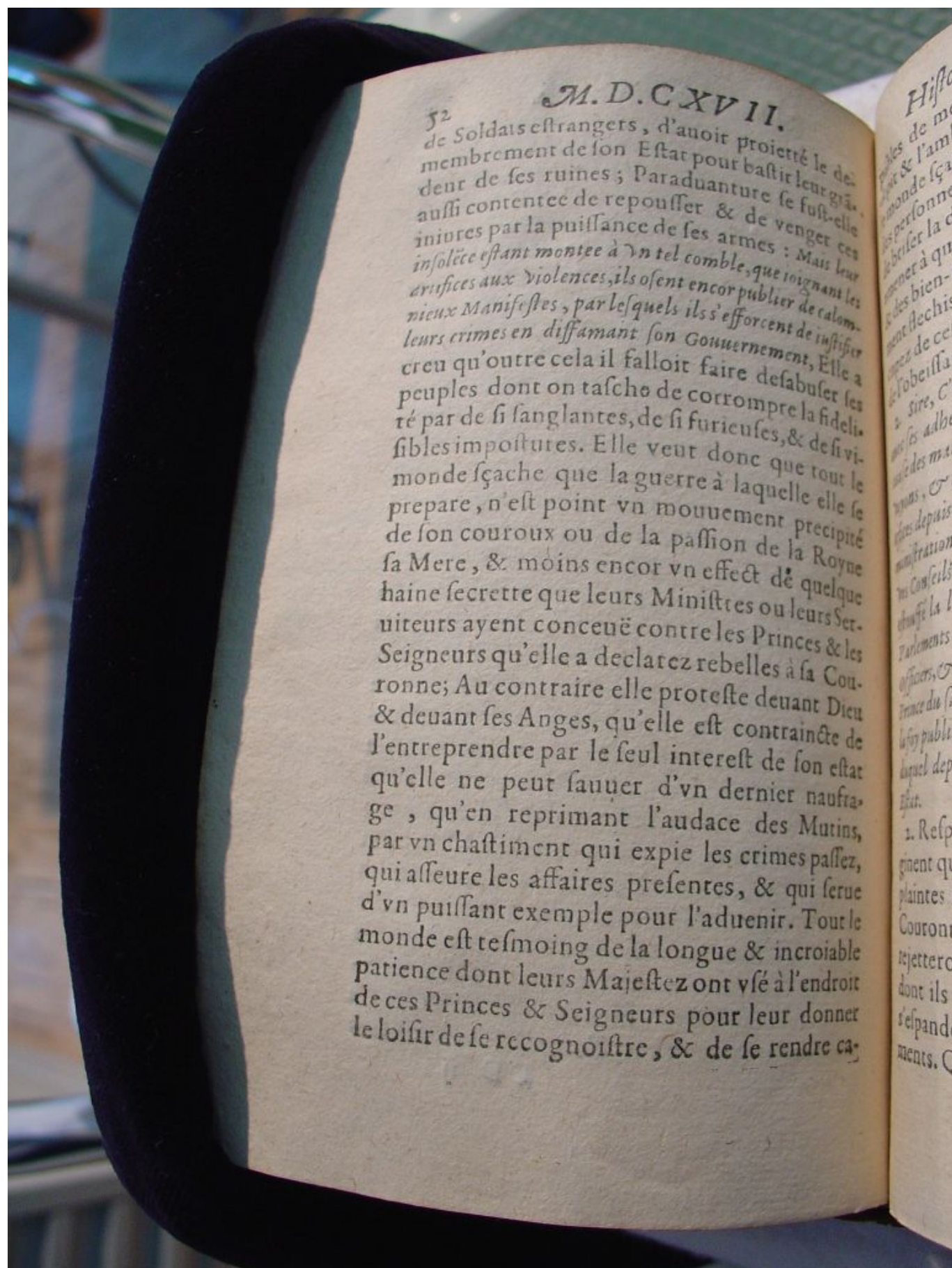
1617_050.jpg



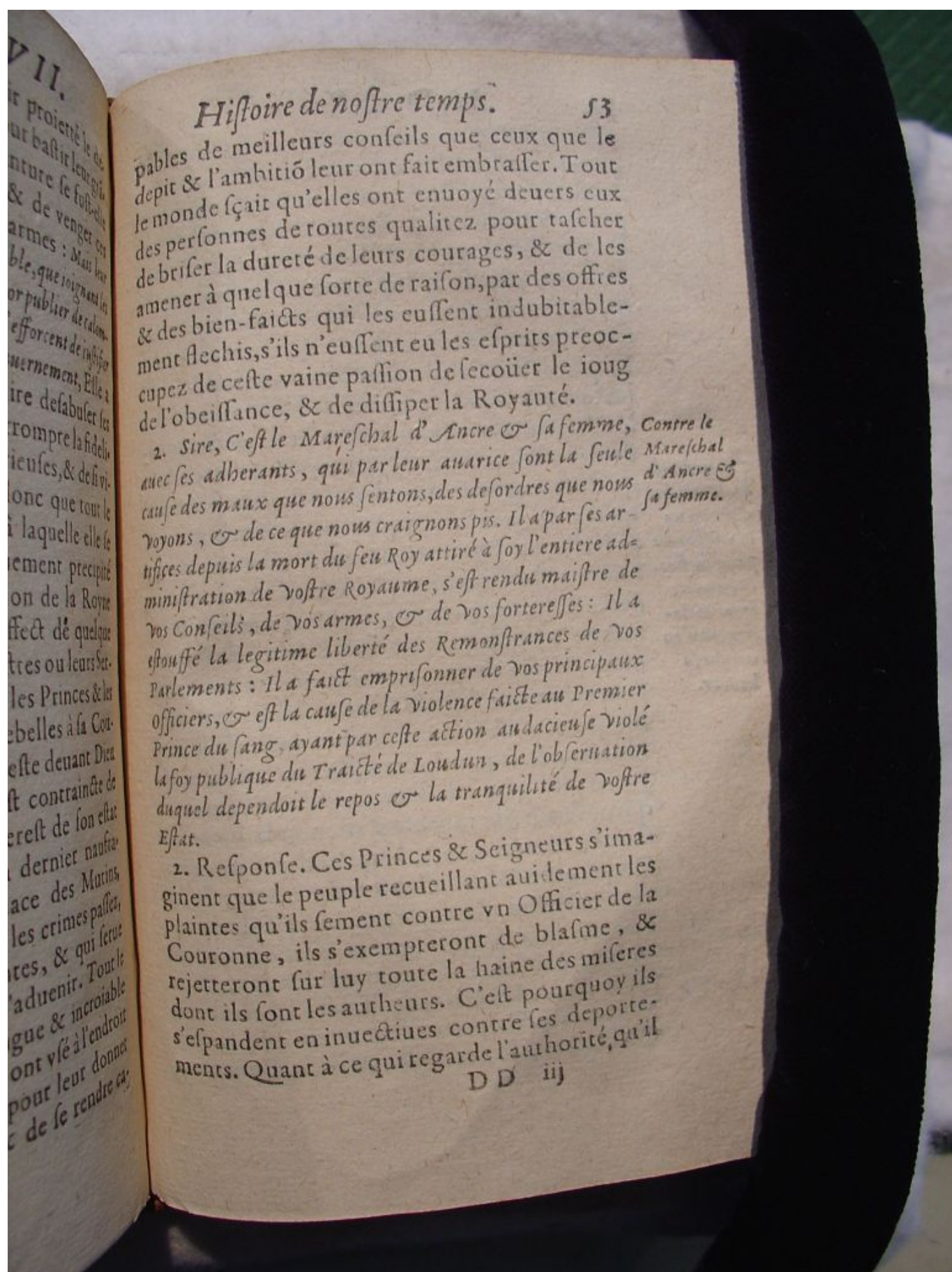
1617_051.jpg



1617_052.jpg



1617_053.jpg



Histoire de nostre temps.

53

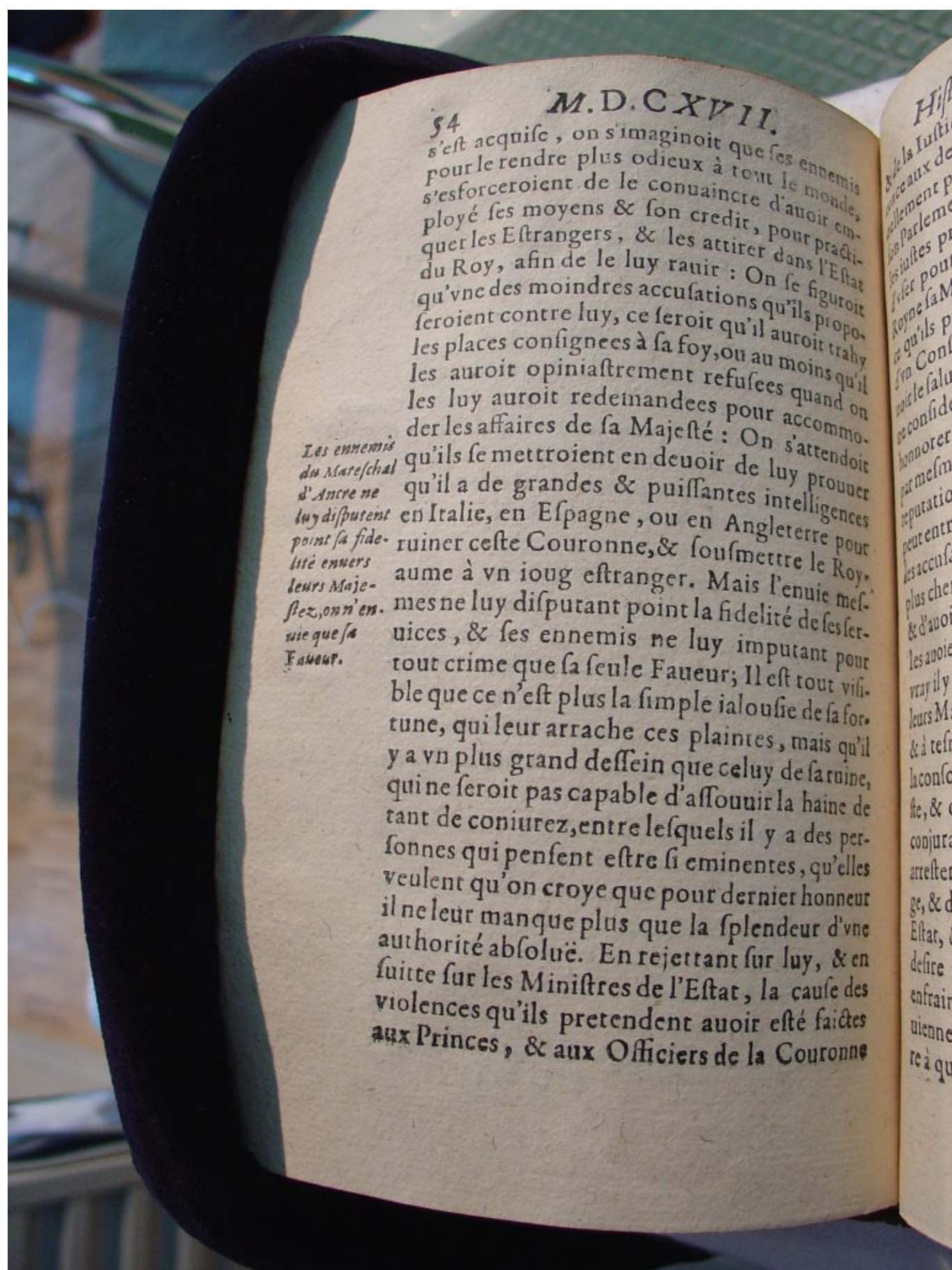
pables de meilleurs conseils que ceux que le
depit & l'ambitiō leur ont fait embrasser. Tout
le monde sçait qu'elles ont enuoyé deuers eux
des personnes de routes qualitez pour tascier
de briser la durté de leurs courages, & de les
amener à quelque sorte de raison, par des offres
& des bien-faits qui les eussent indubitable-
ment flechis, s'ils n'eussent eu les esprits preoc-
cupez de ceste vaine passion de secoüer le ioug
de l'obeissance, & de dissiper la Royauté.

2. Sire, C'est le *Mareschal d'Ancre & sa femme*, *Contre le*
avec ses adherants, qui par leur auarice sont la seule *Mareschal*
cause des maux que nous sentons, des desordres que nous *d'Ancre &*
voyons, & de ce que nous craignons pis. Il a par ses ar- *sa femme.*
tifices depuis la mort du feu Roy attiré à soy l'entiere ad-
ministration de vostre Royaume, s'est rendu maistre de
vos Conseils, de vos armes, & de vos fortereffes: Il a
estouffé la legitime liberté des Remonstrances de vos
Parlements: Il a fait emprisonner de vos principaux
officiers, & est la cause de la violence faite au Premier
Prince du sang, ayant par ceste action audacieuse violé
la foy publique du Traicté de Loudun, de l'observation
duquel dependoit le repos & la tranquillité de vostre
Estat.

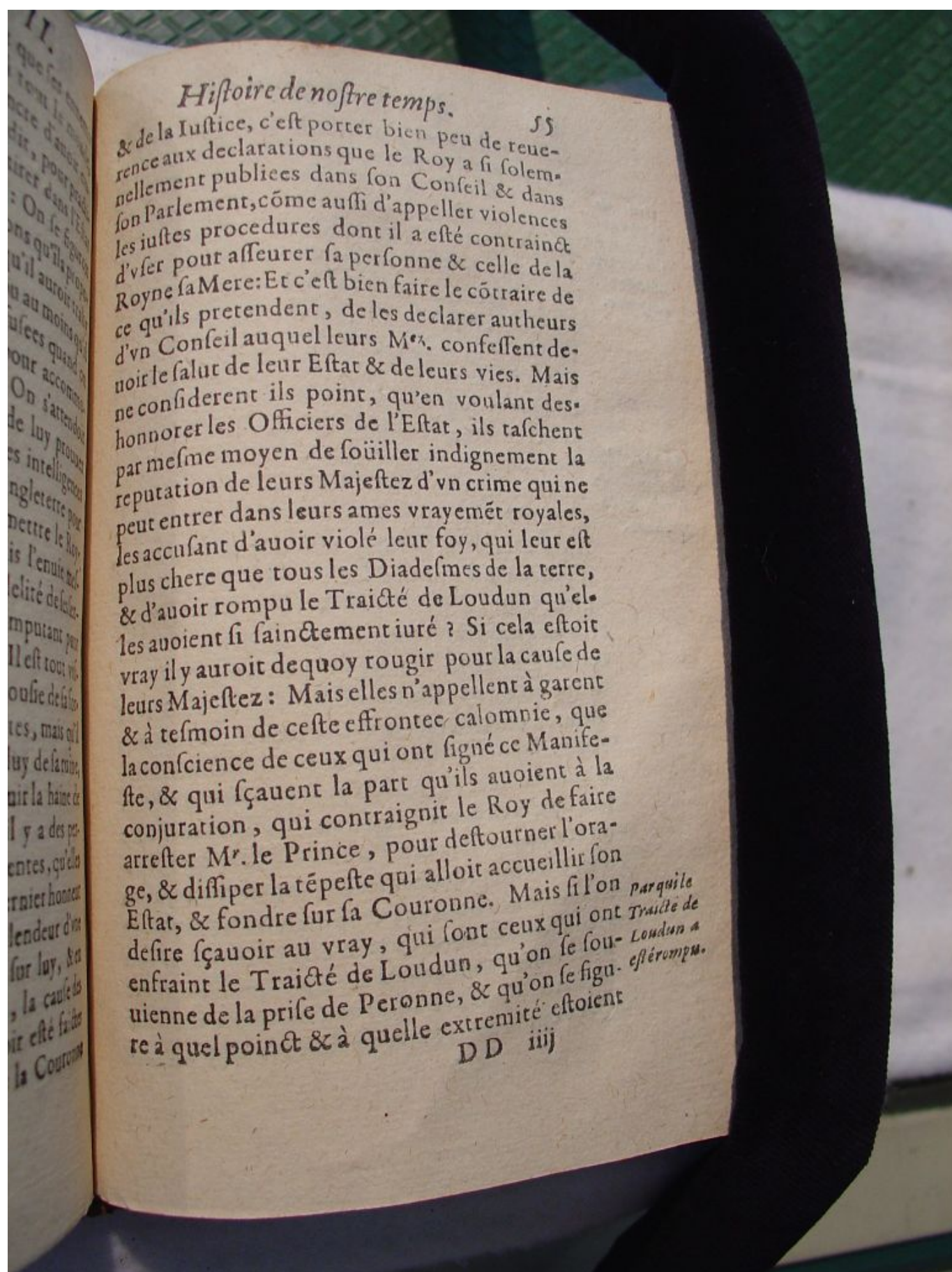
2. Responſe. Ces Princes & Seigneurs s'ima-
ginent que le peuple recueillant auide ment les
plaintes qu'ils sement contre vn Officier de la
Couronne, ils s'exempteront de blasme, &
rejetteront sur luy toute la haine des miseres
dont ils sont les auteurs. C'est pourquoy ils
s'espandent en inuectiues contre ses deporte-
ments. Quant à ce qui regarde l'autorité, qu'il

DD iij

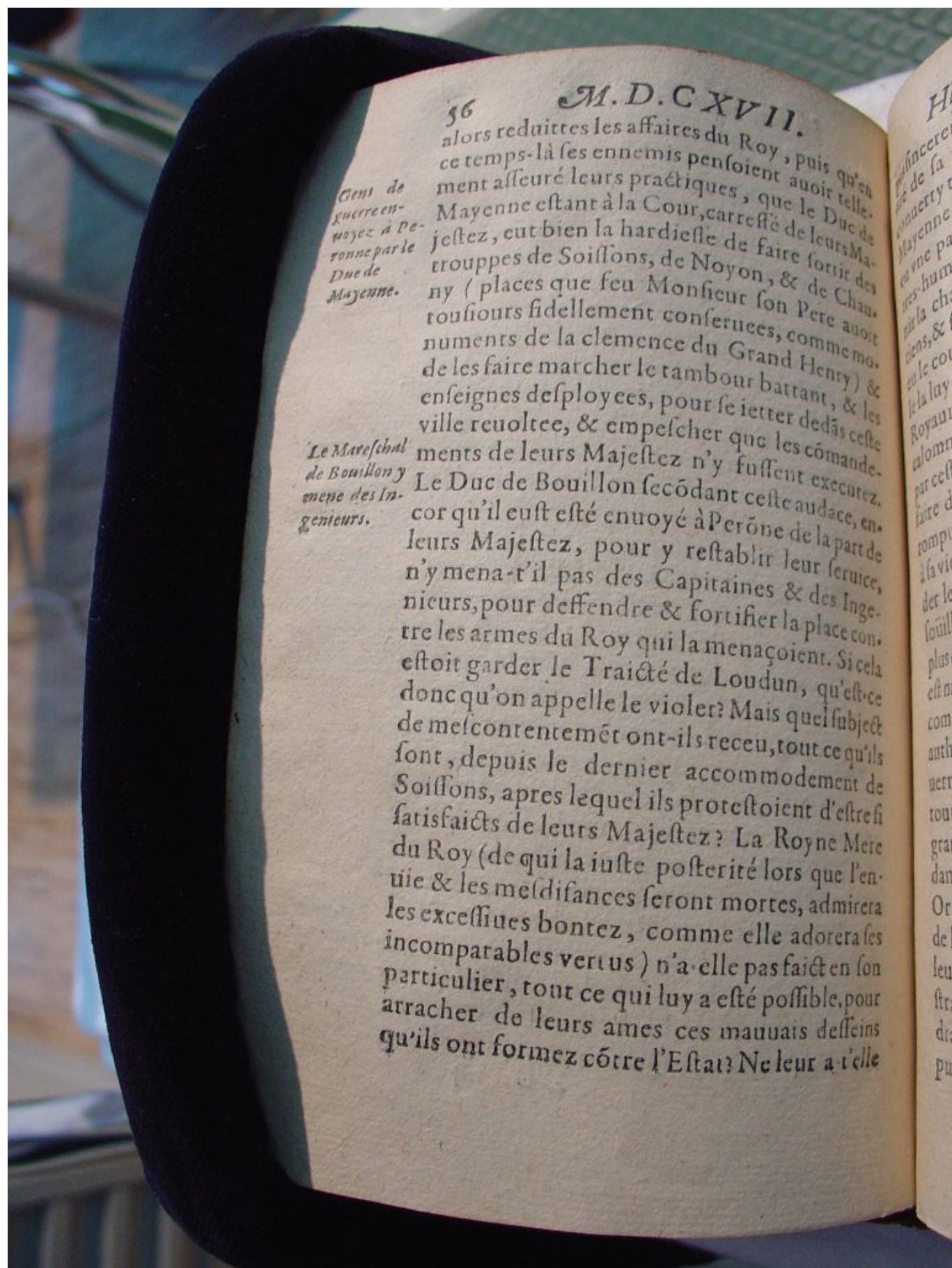
1617_054.jpg



1617_055.jpg



1617_056.jpg



*Gent de
guerre en-
uoyez à Pe-
ronne par le
Duc de
Mayenne.*

*Le Marechal
de Bouillon y
mene des In-
genieurs.*

M. D. C X V I I.

36
alors reduittes les affaires du Roy, puis qu'en
ce temps-là ses ennemis pensoient auoir telle-
ment asseuré leurs praétiqes, que le Duc de
Mayenne estant à la Cour, carressé de leurs Ma-
jestez, eut bien la hardiesse de faire sortir des
troupes de Soissons, de Noyon, & de Chau-
ny (places que feu Monsieur son Pere auoit
tousiours fidellement conseruees, comme mo-
numents de la clemence du Grand Henry) &
de les faire marcher le tambour battant, & les
enseignes desployees, pour se ietter dedās ceste
ville reuoltee, & empescher que les cōmande-
ments de leurs Majestez n'y fussent executez.
Le Duc de Bouillon secōdant ceste audace, en-
cor qu'il eust esté enuoyé à Perōne de la part de
leurs Majestez, pour y reestabliir leur seruice,
n'y mena-t'il pas des Capitaines & des Inge-
nieurs, pour deffendre & fortifier la place con-
tre les armes du Roy qui la menaçoient. Si cela
estoit garder le Traicté de Loudun, qu'est-ce
donc qu'on appelle le violer? Mais quel subject
de mescontentemēt ont-ils receu, tout ce qu'ils
sont, depuis le dernier accommodement de
Soissons, apres lequel ils protestoient d'estre si
satisfaiçts de leurs Majestez? La Royne Mere
du Roy (de qui la iuste posterité lors que l'en-
uie & les mesdisances seront mortes, admirera
les excessiues bontez, comme elle adorera ses
incomparables vertus) n'a-elle pas faiçt en son
particulier, tout ce qui luy a esté possible, pour
arracher de leurs ames ces mauuais desseins
qu'ils ont formez cōtre l'Estat? Ne leur a-t'elle

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan